



Roch Hachana (11)

Roch Hachana jour du jugement

Rabbénou Nissim Guéroni (le Rane, il vécut à Gérone en Espagne) écrit dans son commentaire sur le Talmoud (Roch Hachana 16a) que la raison pour laquelle Roch Hachana est le jour du jugement pour le monde entier est qu'à Roch Hachana le premier Homme, Adam y a été créé. Ce même jour, Hachem lui a ordonné de ne pas consommer de l'arbre de la connaissance et ce même jour il a fauté, il a consommé de l'arbre, et ce même jour il s'est repenti et est sorti acquitté de son jugement ; et en conséquence c'est un signe pour ses descendants qui eux également se tiendront devant le jugement en ce jour et en sortiront acquittés.

Roch Hachana : Yom Teroua

Roch Hachana est appelé dans la Torah : « **Yom Teroua** » le jour de la sonnerie du chofar. À première vue, c'est étonnant: la Torah ne mentionne pas explicitement que ce jour est le jour du jugement, alors que nos Sages révèlent que c'est à Roch Hachana que l'homme est jugé pour l'année à venir. Pourquoi la Torah choisit-elle de le présenter comme un jour de sonnerie plutôt que comme un jour de jugement ? Nos maîtres expliquent que le **Chofar** est la clé de Roch Hachana. Le chofar nous rappelle le moment le plus élevé de notre histoire : Matan Torah, quand Hachem nous a choisis comme Son peuple, et que le son du chofar accompagnait la révélation. Il nous rappelle aussi le sacrifice d'Itshak, où Avraham Avinou a démontré une obéissance totale à la volonté divine. Le bélier offert à sa place est devenu le symbole du dévouement à Hachem. Enfin, le chofar annonce la venue du Machiah, quand retentira le "grand chofar" qui rassemblera tout le peuple juif. Le message est clair : à Roch Hachana, ce n'est pas la crainte du jugement qui doit être au centre, mais la connexion à notre mission. Le chofar nous invite à réfléchir

Le Rav Dessler zatsal explique que le véritable jugement ne porte pas seulement sur ce que nous avons fait, mais sur qui nous voulons être. Roch Hachana est donc une opportunité de redéfinir notre identité, de choisir à nouveau d'être les serviteurs d'Hachem avec joie et fidélité.

Le Seder de Roch Hachana

Le soir de Roch Hachana, nous avons la coutume de manger différents aliments, chacun porteur d'un symbole et d'une bénédiction. On appelle

cela la « **Séoudat avec des simanim** ». Le **Maharal de Prague** explique que ce n'est pas de la superstition, mais un acte de Emouna : nous montrons que même des choses simples comme un fruit ou un légume peuvent devenir des messagers de bénédiction lorsqu'on les relie à Hachem. Ainsi, lorsque nous disons « **Cheyirbou zehouyoténou** » (que nos mérites se multiplient) en mangeant les grenades, ou « **Yikaretou oyvenou** » (que nos ennemis disparaissent) en mangeant le kra, la courge, nous exprimons notre conviction que tout dépend de la volonté divine, et que nos prières sincères peuvent transformer notre destinée. Le séder de Roch Hachana devient alors un moment où nous plantons des graines de bénédiction pour l'année entière, en prononçant des paroles positives, car ce que nous disons au début de l'année a une influence sur la suite.

Trois messages du chofar

1. **Retour vers l'essentiel.** Le son du chofar est simple, brut, sans artifice. Il exprime l'idée que devant Hachem, à Roch Hachana, nous devons nous dépouiller de nos illusions et revenir à l'essentiel, à notre véritable identité juive.
2. **Cri de l'âme.** Le chofar n'a pas de paroles. Il exprime ce que les mots ne peuvent pas dire : les douleurs, les espoirs, la téchouva silencieuse de l'âme. C'est un langage universel que chaque Juif comprend au plus profond de lui.
3. **Pont entre passé et avenir**
 - Il nous relie au **mont Sinaï** (où le chofar retentissait).
 - Il nous rappelle le **bélier de l'Akeda**.
 - Il annonce le **grand chofar messianique** qui rassemblera tous les exilés.

Ainsi, le chofar traverse le temps : il nous rappelle d'où nous venons et vers où nous allons.

Le Sacrifice offert par Adam

Le taureau qu'offrit Adam était le premier taureau du monde ; il est sorti entier de la terre, la tête la première c'est seulement chez lui que les cornes ont précédé les sabots. Si jamais on offrait à une vente aux enchères le premier bœuf créé, il ne fait pas de doute que son prix atteindrait des millions d'euros. Si un homme l'achetait au prix et annonçait ensuite : J'offre cet animal en sacrifice

en l'honneur de D., son acte serait d'une grandeur immense. Offrir à D. un animal de choix, le premier bœuf du monde. Malgré cela, le Roi David dit : La prière est plus agréable devant D. que l'offrande d'un bœuf à cornes et à sabots. La prière de chaque juif est infiniment plus grande que l'offrande de cet animal.

Tiré du livre « Oumatok Ha'or Roch Hachana »

🍎🍌 Le Seder de Roch Hachana, Sens et profondeur

Le soir de Roch Hachana, après le Kiddouch et le repas, il est de coutume de faire le « Séder de Roch Hachana », c'est-à-dire manger différents fruits et légumes en prononçant des bénédictions et surtout des « Yehi Ratsone » des prières de bon augure pour l'année à venir. Nos Sages expliquent que ces signes, *simanim*, servent à éveiller la miséricorde divine et à graver en nous une orientation positive pour la nouvelle année. (en se référant à la guémara critot 6 a). Ce n'est pas une superstition, mais une mise en pratique du principe « *simana milta hi* » : les symboles ont une valeur spirituelle, ils orientent nos pensées et nos prières. **Quelques enseignements à retenir :**

- La pomme trempée dans le miel : Nous demandons à Hachem que notre année soit douce. Le miel vient de l'abeille, créature qui pique et fait mal, mais qui produit une douceur incomparable. Ainsi, même si nous traversons des épreuves, elles peuvent se transformer en bénédiction.
- La grenade: Nous demandons à être remplis de mérites comme elle est remplie de grains. Le Midrash dit : « Même les plus éloignés d'Israël sont remplis de mitsvot comme une grenade » Ce symbole nous rappelle de toujours voir le bien chez l'autre et en nous-mêmes.
- La tête de poisson (ou d'agneau) : Nous demandons : « Que nous soyons à la tête et non à la queue. » Cela exprime le souhait d'être des leaders spirituels, de prendre des initiatives pour le bien, au lieu de nous laisser entraîner par les tendances négatives.
- Les dattes : Nous prions : « Que disparaissent nos ennemis. » Mais plus profondément, il s'agit de nos ennemis intérieurs : le yétser hara, la paresse, l'orgueil

En prononçant ces prières avec concentration, nous orientons nos pensées et nos désirs pour l'année qui commence. Chaque fruit devient un support de prière, et chaque bouchée un lien avec Hachem. Ainsi, le Séfer HaHinnoukh explique

que les actions façonnent le cœur : en répétant des gestes porteurs de sens, notre intériorité s'imprègne de ces valeurs. Le Seder de Roch Hachana n'est pas seulement une belle coutume, mais une opportunité de commencer l'année avec des pensées pures et des prières profondes, pour mériter une année de bénédictions, de joie et de rapprochement avec Hachem.

Il ne faut jamais désespérer

Hachem a créé tout ce qui existe à partir du néant. On doit apprendre de là à ne jamais désespérer, même si nous avons beaucoup fauté. En effet, si nous faisons Téchouva, alors Hachem pourra nous renouveler et nous recréer "tout neuf", comme si nous n'avions encore jamais existé et jamais fauté.

Divré Yé'hezkel

Halakha : le seder de Roch Hachana

On fait Kiddouch comme à Yom Tov (sur du vin), en incluant Chéhéhéyanou le premier soir. Le second soir : on dit aussi Chéhéhéyanou. Pour ceux qui craignent la répétition, on peut placer un fruit nouveau sur la table ou mettre un vêtement et avoir cela en tête. Comme à chaque Yom Tov/Shabbat, on fait Netsilat Yadaïm et la bénédiction du Motsi sur deux pains entiers. On a la coutume de tremper le pain dans le miel (au lieu du sel). Certains ont l'usage de ne pas consommer de choses acides ou amères le soir de Roch Hachana, afin d'indiquer que l'année soit douce. On évite aussi les noix (egozim), car leur Guématría est proche de "Hèt" (péché), et elles peuvent déranger la prière par la gorge.

Dicton : Le son du chofar est comme le cri d'un enfant qui se jette dans les bras de son père. Sans paroles, sans explication, mais avec toute son âme.

Baal Hatanya

Chabbat Chalom, Chana Tova

יוצא לאור לרפואה שלימה, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, ראובן ישי בן מרדס, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גלדים קאמונה, אברהם רפאל בן רבקה, מאיר חיים בן גבי וזירה, ראובן בן איזא, ויקטוריה שושנה בת ג'יס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עוזיא, סנדרין אסתר בת מרים, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, ישראל יצחק בן ציפורה, עמנואל בן סוזן אזויה. **שלום בית** : גיולה חיה בת סופי לבנה ואילן יהודה יצחק בן סנדרה סולאנג. **זיווג הנזק** : יוני מאיר משה בן אסתר, אילן אלי אהרן בן אסתר, קלואי אורה בת סופי לבנה, לולה לאה בת סופי לבנה, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה, מרים בת רבקה. **הצלחה רבה בכל** : נאור דוד בן יעל דינה, ליטל בת יעל דינה, לחנה בת אסתר ולינתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עוזיא וליאור עמיחי מרדכי בן גייל לאוני. **לעילוי נשמת** : ראובן בן חנינה, גייט מסעודה בת ג'ילי יעל, שלמה בן משה, מסעודה בת בלח, גיא יונה בן לאה, יוסף בן מייכה, מוריס משה בן מרי מרים, אליהו בן מרים, ניסים חי חוברט בן ג'ולי, ליליאן רוזה בת ארטה נגימה, דוד בן מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה. אפרת רחל בת אסתר ויהודה כוכבה, אברהם בן אליעזר, מלכה ארייט מרוזקה, אנדרה סעיד בן פורטונה מסעודה, קרול מזל אדסה בת גבי ורונה, אברהם בן אסתר.

